



LE WIFI A TOLBIAC ET A RICHELIEU ?

LETTRE AUX PERSONNELS :

→ Comme la majorité d'entre vous, nous n'avions pas de connaissances particulières, techniques ou médicales, concernant le wifi. Sans opposition de principe au premier abord, notre point de vue a pourtant changé, jusqu'à voter, lors du *Comité hygiène et sécurité* du 24 septembre, contre l'introduction de cette technologie dans l'enceinte de la BnF. La CFDT et la FSU faisant de même.

▪ **La position des institutions :**

Jusqu'à cette année, il n'y avait pas grand chose côté institutionnel. De nombreux médecins et scientifiques émettaient bien des doutes sérieux concernant la non dangerosité des ondes électromagnétiques, mais pas plus. Puis ce printemps, **l'Organisation mondiale de la santé (OMS)** a classé cette technologie comme potentiellement cancérigène, tandis qu'un rapport du **Conseil de l'Europe** préconisait d'interdire le wifi dans les écoles.

▪ **Le doute s'installe, puis une conclusion s'impose :**

Partant du constat qu'aujourd'hui nous sommes « arrosés » d'ondes électromagnétiques (dans les parcs, les transports en commun, les cafés, ou même chez nous via la box de nos voisins, sans oublier des relais et des téléphones portables en activité), fallait-il que cela se prolonge pendant notre temps de travail.

Suite à l'intervention du professeur Belpomme, oncologue et enseignant à l'université Paris 5 Descartes, lors du CHS de la BnF, nous avons décidé d'appliquer le principe de précaution et de recommander à la direction de faire de la Bibliothèque une « zone blanche » sans wifi.

▪ **Où serait installé le wifi :**

Pour le moment, seul le Labo du hall Est serait connecté au wifi, puis sont prévus les déambulatoires et donc, par ricochet, de nombreuses salles de lecture. A Richelieu, suite à la demande de l'INHA, *Institut national d'histoire de l'art* l'installation commencerait par la salle Ovale, puis toucherait l'ensemble des salles de lecture.

▪ **Projet de la direction et contre-projet syndical**

La CGT, lors du CHS a souligné plusieurs points :

► **Concernant le Labo**, le wifi va être utilisé avec des tablettes, qui ne seront pas mobiles, mais attachées à un comptoir. De fait, l'utilisation de cette technologie, liée au « nomadisme » n'est plus une nécessité et l'on peut privilégier une connexion filaire, cela d'autant plus qu'il existe des tablettes connectables.

► **Concernant Richelieu** et la salle Ovale, la direction de l'INHA nous a « vendu » son projet comme étant la conséquence d'une « forte attente » de ses lecteurs. Après vérification, sur les 863 personnes qui ont répondu à l'enquête de l'INHA, seules 19 demandent la mise en place du wifi ou d'une offre internet plus importante. De qui se moque-t-on !

De même, la CGT a démontré lors du CHS, que les chercheurs se déplaçant à Richelieu, venaient dans les départements spécialisés avant tout pour travailler sur des sources originales et que, de ce fait, l'utilisation d'internet restait marginale.

Pour autant, la CGT, consciente de l'évolution des pratiques de recherche, a déclaré que l'INHA et les départements spécialisés de la BnF méritaient mieux que du wifi, c'est-à-dire des connexions de mauvaises qualités et à la rapidité de chargement moindre (en particulier pour les formats image) et a proposé l'installation, comme à Tolbiac, de la fibre optique sur ce site.